

Les armes à feu de chasse

Dans cet espace consacré à la chasse, le musée présente un ensemble d'armes à feu de qualité d'une grande variété, du début de l'époque moderne à la fin du XVIII^e siècle.

Les objets en eux-mêmes...

Parmi les pièces remarquables, il convient de signaler un mousquet à mèche allemand de la fin du XVI^e siècle dont la crosse est décorée d'ours équipés de mousquets et de fourquines (M 21). Dans la même vitrine, on trouve également le fusil pourvu d'une platine à la miquelet de Philippe V d'Espagne (1700-1746) (vitrine 40-5). Cette arme (MPO 774) est en outre munie d'un canon basculant se verrouillant par le dessus, permettant le chargement par la culasse. Cette sélection comprend aussi la carabine à silex dite « du Premier Consul », travail de Lepage vers 1800 (M 5605). Deux fusils à silex, l'un réalisé à Brescia dans la seconde moitié du XVII^e siècle (MPO 812), l'autre par Nicolas Boutet vers 1780 (M 07706), ressemblent fort aux fusils de chasse actuels en raison de leur double-canon en table. La partie inférieure de la vitrine contient par ailleurs deux impressionnantes canardières, l'une équipée d'une platine à chenapan fabriquée à Amsterdam vers 1615-1620 (M 688), l'autre d'un mécanisme à rouet provenant d'Allemagne du sud vers 1610-1620.



Mousquet à mèche, v. 1590-1600. Inv. : M 21 © Musée de l'Armée, RMN-GP.

Ces armes à feu sont exposées avec un ensemble de poires à poudre (renfermant la poudre propulsive) et de pulvérins (contenant la poudre d'amorce) aux décors de grandes qualités et variétés.

Ces armes à feu sont exposées avec un ensemble de poires à poudre (renfermant la poudre propulsive) et de pulvérins (contenant la poudre d'amorce) aux décors de grandes qualités et variétés.

Les objets nous racontent...

L'usage des armes à feu à la chasse est chronologiquement postérieur à leur emploi à la guerre. À la fin du XV^e siècle, avec la généralisation de l'arme à feu portative permettant l'épaulement, l'arquebuse devient



Poire à poudre v. 1580. Inv. : M 2031 © Musée de l'Armée, RMN-GP.

l'arme habituelle des veneurs. Les systèmes à mèche et à rouet équipent les armes à feu au XVI^e siècle. Le système du rouet, plus silencieux que le mécanisme à silex, reste utilisé à la chasse jusqu'au XVIII^e siècle.

Les premières armes à feu utilisées par les chasseurs sont la hacquebute et le pétrinal. La hacquebute est une arme employée avec une fourquine mais aux dimensions du pistolet. Le pétrinal est une arquebuse à crosse courte et très courbe que l'on appuie sur la poitrine pour tirer. L'usage cynégétique du pistolet est interdit par les ordonnances d'Henri IV, ce qui prouve qu'il était assez courant.

Traditionnellement, le chasseur tire le gibier « au posé », l'arme appuyée sur la poitrine au-dessous de l'épaule droite pour éviter les effets du recul. Louis XIII et Louis XIV semblent avoir été adroits dans ce genre d'exercice. La pratique actuelle de l'épaulement - le talon de la crosse placé dans le creux de l'épaule - ne semble se généraliser qu'avec l'adoption des fusils à silex, plus légers, au XVIII^e siècle, quand apparaissent sur l'iconographie des représentations de tir au vol.

Nous savons peu de choses sur les distances de tir. Les représentations anciennes montrent des espaces réduits entre le gibier et le chasseur. Cent cinquante mètres est une distance importante pour l'époque ; le gibier à plume se tire, à la fin du XVIII^e siècle, à environ 40-45 pas, celui à poil à 25-30 pas. Ces réalités rappellent que l'introduction des armes à feu ne transforme pas fondamentalement l'activité cynégétique à l'époque moderne. Les armes blanches y conservent une place très importante, notamment dans les phases d'approche et de mise à mort du grand gibier.

